Burundi : l'UNESCO salue les pas déjà franchis par les radios locales

@rib News, 24/01/2017Â â€“ SourceÂ Xinhua L'UNESCO salue les pas dÃ©jÃ franchis par les radios locales ou communautaires au Burundi, a indiquÃ© lundi Ã Bujumbura JosÃ©phine Ntahobari (photo), chargÃ©e de bureau Ã la Maison d l'UNESCO pour la culture de la paix au Burundi. Mme Ntahobari intervenait Ã l'occasion d'une cÃ©rÃ©monie d'ouverture des travaux d'une sÃ©rie d'ateliers rentrant dans le cadre du projet "Renforcer les capacitÃ©s des radios locales par le biais des technologies de l'information et de la communication(TIC)".

Ce projet, lancÃ© officiellement au Burundi le 9 mars 2016 et appuyÃ© par l'UNESCO sur financement de l'Etat suÃ©dois, est aussi mis en Å“uvre dans cinq autres pays africains, Ã savoir la RÃ©publique dÃ©mocratique du Congo (RDC), la Namibie, le Rwanda, la Tanzanie et le Kenya. Au Burundi, a rÃ©vÃ©lÃ© Mme Ntahobari, les radios locales bÃ©nÃ©ficiaires de ce projet sont la radio "Ijwi ry'Abakenyezi" (la voix des femmes), la radio "Humuriza" (apaiser les esprits), la radio de la Chambre fÃ©dÃ©rale du commerce et de l'industrie du Burundi (CFCIB FM+). En revanche, les autres stations de radio, telles que la radio nationale, la radio "Colombe FM+", la radio "Culture", la radio "Rema FM+" et la radio "Isanganiro" (cadre d'Ã©mission), sont rÃ©guliÃ¨rement associÃ©es aux formations dispensÃ©es. "A ce stade, il me plaÃ®t de relever que les radi locales partenaires, ont acquis des connaissances leur permettant de prÃ©parer des Ã©missions pertinentes, qui tiennent compte des intÃ©rÃªts et des prÃ©occupations de la population, et la preuve en est les productions rÃ©alisÃ©es sur le dÃ©veloppement communautaire, qui donnent la parole Ã tous avec un focus sur les plus pauvres, tel que stipulÃ© dans l'argumentaire du projet", a fait remarquer Mme Ntahobari. Une Ã©tude rÃ©cemment rÃ©alisÃ©e par le Centre universitaire pour le dÃ©veloppement Ã©conomique de l'UniversitÃ© du Burundi (CURDES/UB) Ã la demande de l'UNESCO, a-t-elle ajoutÃ©, fait ressortir que les domaines prioritaires intÃ©ressÃ©s par les populations locales des zones couvertes par les radios communautaires citÃ©es ci-avant, sont particuliÃ¨rement en rapport avec les thÃ©matiques de la santÃ©, l'agriculture, l'environnement et la culture. L'Ã©tude du CURDES, a-t-elle signalÃ© en outre, fait ressortir Ã©galement l'intÃ©rÃªt des collectivitÃ©s locales Ã participer dans les Ã©missions, par divers moyens mis Ã leur disposition dont le tÃ©lÃ©phone mobile e les rÃ©seaux sociaux. Le directeur gÃ©nÃ©ral de la communication au ministÃ¨re burundais en charge des MÃ©dias et des TIC, JÃ©rÃ´me Ndikuriyo, a enfoncÃ© le clou en recommandant que ces mÃ©dias "de proximitÃ©", doivent Ãªtre les principaux bÃ©nÃ©ficiaires des innovations en matiÃ¨re des TIC. "Promouvoir les contenus locaux, en permettant Ã la population locale, de faire valoir leurs besoins et attentes, et mettre Ã profit les programmes que la radiodiffusion numÃ©rique va rendre disponible au terme de la migration", est au cÅ“ur du leitmotiv gouvernemental, a-t-il explicitÃ©. Pour lui, ces radios communautaires, dont la plupart sont implantÃ©es dans le "Burundi profond", doivent crÃ©er un environnement social favorable en se gardant de publier des informations ou de diffuser des discours susceptibles d'encourager les divisions, de provoquer la violence ou de mettre en pÃ©ril la cohÃ©sion sociale. Car, a-t-il insistÃ©, les journalistes prestant dans des radios communautaires, doivent diffuser des informations "fouillÃ©es, impartiales et de maniÃ¨re responsable" afin d'Ãªtre des promoteurs de dÃ©veloppement dans leurs rÃ©gions respectives. Les activitÃ©s de ce projet orientÃ© sur le renforcement des capacitÃ©s des radios locales par le biais des TIC, rentrent Ã©galement dans le cadre de la "rÃ©duction de la facture numÃ©rique" afin d'informer les communautÃ©s "en temps rÃ©el et au moment voulu".Â

Â

Â

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});